



CAP MATIFOU



JOURNAL DES ANCIENS ELEVES
ET DES PERSONNELS
DE L'ENPA

NOVEMBRE 2003 N°45

CINQUANTENAIRE 6^e PROMOTION 1949 - 1953 EN CAMARGUE

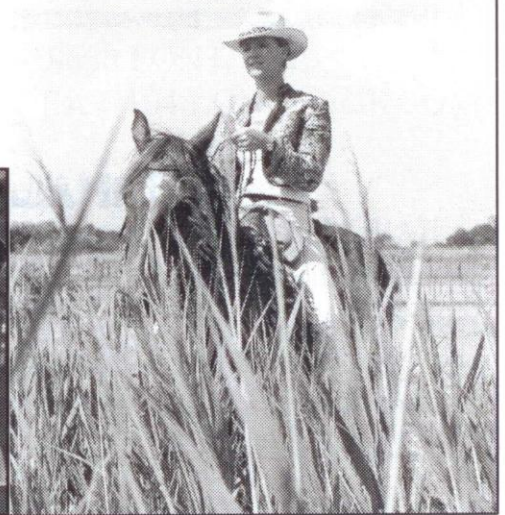
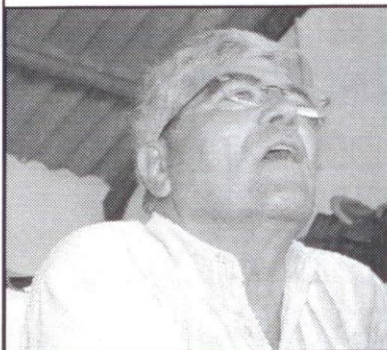


Sortie de plus de 180 personnes du Palais des Congrès des Saintes-Maries-de-la-Mer après l'Assemblée Générale avec la promotion 1949-1953.

Un peu d'humour !

*Oh...
Que c'est beau
la Camargue ?*

*Je suis de
ton avis !*



L'AN 2004 EN ESPAGNE



Notre prochaine rencontre est programmée en Espagne à Playa De Aro. La date retenue serait du 4 au 6 Juin (réponse reçue en dernière minute

du complexe hôtelier d'Espagne).

Toutes les fins de semaines avant et après cette date sont déjà réservées par d'autres organismes.

Le lieu de notre rencontre a été retenu en Assemblée Générale en Camargue, en fonction de plusieurs éléments favorables mis en évidence comme par exemple l'avantage d'être tous logés dans le même hôtel.

Les repas, notre fête et l'Assemblée Générale se fera sur place dans un confortable et spacieux hôtel au bord de la mer. Le parking est assez grand pour contenir toutes les voitures.

Je vous en parlerai un peu plus dans notre prochain journal.

Cette rencontre nous appelle à fêter la promotion 50-54 avec tous les Anciens de notre école et leurs épouses.

Je vous demande de bien retenir les dates indiquées pour que vous puissiez vous organiser à l'avance afin d'être les plus nombreux à cette réunion.

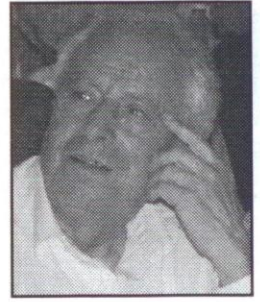
Je demande à tous les adhérents de notre Amicale de se mobiliser pour rechercher et convaincre, ceux qui n'ont pas encore franchi le pas de notre association et nous rejoindre.

Le Président et les Membres du bureau vous souhaitent à tous de bonnes fêtes de Noël et les meilleurs vœux pour ce nouvel an 2004.

Antoine.

Chers amis,

Je contemple les photographies des uns et des autres, prises lors de cette réunion si pittoresque et si réussie des Saintes Maries de la Mer : c'était juin, mais déjà s'annonçait un été torride, dont ces journées pourtant merveilleuses nous donnaient un avant-goût.



Cependant, en comparant nos visages avec ceux que nous présentent les photos anciennes de l'E.N.P.A., je dois constater avec quelque tristesse que nous n'avons pas rajeuni !...

Je tire cette observation non pas des conclusions pessimistes mais une invitation pressante pour tous à venir nombreux à nos réunions :

Ne laissez pas passer ces moments d'amitié en vous en tenant éloignés ; venez profiter de ces rencontres et de ces retrouvailles : car l'écho de leur rumeur joyeuse se prolongera longtemps en vous.

Nous continuons pour notre part à aller de l'avant et nous avons mille projets en tête auxquels nous voulons vous associer.

A bientôt.

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE JUIN 2003 EN CAMARGUE

1 - PREAMBULE.

L'assemblée générale de l'amicale des anciens de l'E.N.P.A. de CAP MATIFOU, s'est tenue cette année en CAMARGUE, aux Saintes Maries de la Mer, comme le précisait les articles des pages 4, 5, 6, 7, 8 et 9 du notre journal N° 44.

Je ne m'étendrai pas sur les considérations relatives au climat, à la beauté de la région, à la nature, aux étangs, aux chevaux andalous ou camarguais. D'autres l'ont fait avant moi et avec beaucoup plus de talent.

Ce qui nous a surpris, malgré l'influence de la mer toute proche, c'est la chaleur. Elle a été à l'origine de quelques désagréments pour certains, comme nous allons le voir ci - après. Des groupes de discussion, qui s'étaient formés ici ou là, fusaient des mots, en rapport avec la canicule, comme: « TINDOUF, TAMANRASSET, HASSI - MESSAOUD » et que sais-je encore.

Alors que les épouses étaient conduites vers le centre du village et de son église, pour une visite des lieux, nous entrions dans la salle de conférence du palais des congrès ou devait se tenir notre assemblée générale.

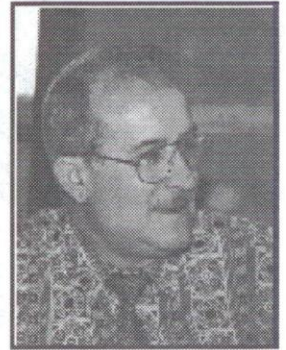
Cette salle n'était pas climatisée par suite d'un problème technique. Pendant toute la durée de la séance, les assistants se sont éventés comme ils le pouvaient, avec des journaux, cahiers, mouchoirs etc.... ce qui donnait à l'ensemble l'apparence d'une volée de papillons.

2 - OUVERTURE DE LA SEANCE.

Notre président, Monsieur TRAINAR, solide au poste et stoïque, ouvre la séance en nous faisant part, avec la verve qu'on lui connaît, de ses impressions sur la vie en générale et sur celle de l'amicale en particulier.

Il évoque les sujets divers et variés auxquels nous sommes confrontés quotidiennement, c'est à dire: le progrès avec ses hauts et ses bas, la circulation routière et ses nombreux problèmes, le luxe et le confort moderne auxquels une grande partie de la population a accès aujourd'hui.

Il constate, avec philosophie et un brin de fatalisme, qu'ainsi va la vie.



Armand GALLARDO



LE Bureau : ROBEIN - TRAINAR - PALOMAR - GUIMONET et GALLARDO

Elle avance, comme notre amicale dont le nombre d'adhérents augmente sans cesse; comme notre journal qui paraît maintenant deux fois par an et dont les articles qu'il contient pourraient figurer dans n'importe quelle revue nationale

(référence aux articles de VAQUER et aux livres de VIGUIER, dont nous avons déjà parlé) ; comme l'activité des membres du bureau qu'il félicite pour le travail qu'ils accomplissent, chacun dans leur domaine, malgré les aléas de l'existence.

Monsieur TRAINAR ne tarit pas d'éloges à leur sujet et les remercie encore chaleureusement.

Il a un petit mot gentil pour monsieur LONGHI, dont on a attendu la venue, en vain, (pour une raison indépendante de sa volonté, sans doute) et pour monsieur SALICHON.

Ils participent, tous deux, avec enthousiasme, à la mise au point des mémoires de l'E.N.P.A., qu'ils éclairent par leur connaissance du sujet. Ils ont connu l'école dès sa création, et en conséquence, apportent une aide précieuse à BARRAUD et à son équipe d'animation.

3 - PRINCIPAUX SUJETS ABORDES.

La parole est cédée à PALOMAR, qui la prend sans l'ombre d'une hésitation et pour notre plus grand plaisir. Il nous donne d'agréables nouvelles des camarades éparpillés sur la planète, et d'autres moins gaies, qui font partie intégrante de notre vie associative.

Je résume, sans ordre défini, les principales informations qu'il a portées à notre connaissance.

Il remercie tout d'abord les personnes présentes et se félicite qu'elles aient répondu si nombreuses à l'invitation à l'Assemblée Générale. Cela lui procure un réel plaisir car il a la satisfaction de constater que les efforts consentis n'ont pas été vains. Cette assistance gaie et colorée manifestant de manière si « méditerranéenne » à chaque annonce, lui fait chaud au coeur.

Premières nouvelles : mauvaises.

On apprend les décès de:

- BURGOS Claude (53 - 56) en janvier 2003
- HALIMI William (45 - 48) en 2002
- MONDET dont on a déjà parlé dans un N° précédent du journal.
- FEKKIR Hubert (51-55) 1er juin 2003 (information de SCHKROUN Gilbert).

Autres infos: GADEA Jean - Pierre et TELLO ont envoyé un petit mot par lequel ils s'excusent de ne pas pouvoir participer à notre réunion.

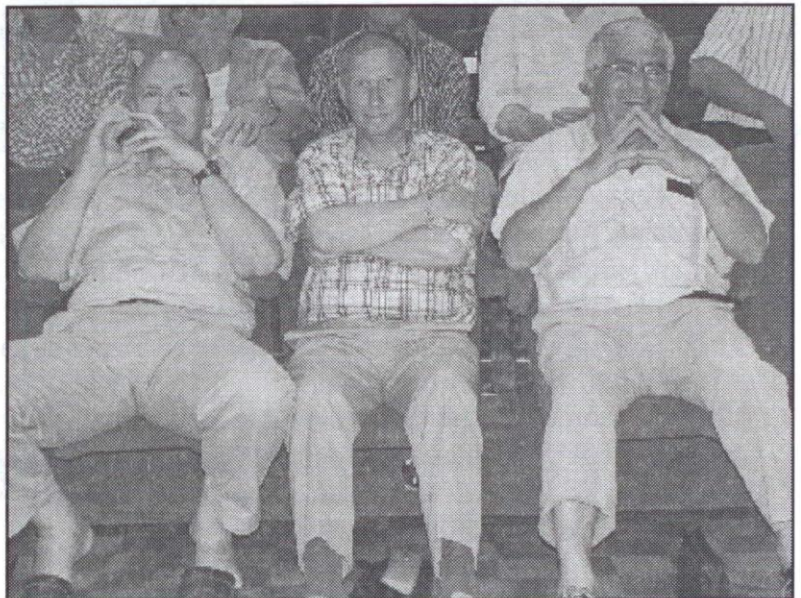
- TERRES Christian (47 - 50) envoie ses amitiés à tous les copains de sa classe.
- PAVEL (59/63) a écrit pour donner des nouvelles de HACHINTRE, aventuriers des mers depuis plusieurs années, qui va s'installer en GUADELOUPE.
- Madame MALATERRE

adresse ses amitiés à tous les adhérents à l'amicale.

- Le bureau a reçu un mail de COISMAN, du CANADA. Il nous fait savoir qu'il ne nous oublie pas et qu'il est de tout coeur avec nous.

La participation de COSMAN à la mise au point des mémoires de l'E.N.P.A. est importante et très appréciée par la Commission Animation.

D'autres informations, de moindre importance, ont été données qu'il n'est pas nécessaire de communiquer ici.



Une Assemblée Générale sous le signe de la décontraction.

Résultats du concours de mots croisés du journal:

PALOMAR constate que peu de membres de l'Amicale sont intéressés par cette rubrique. Il pense qu'elle risque de disparaître dans l'avenir si la tendance ne change pas. Cependant pour ces derniers mots croisés, le bureau a reçu les réponses exactes de trois candidats: AZAM Jacques, CHETBOUN et GUIMONET. Le tirage au sort, pour désigner le vainqueur, effectué en séance, a désigné encore une fois GUIMONET, qui se voit offrir par PALOMAR un joli trophée.

Mémoires de l'E.N.P.A.

Monsieur TRAINAR, PALOMAR et BARRAUD ont donné, tour à tour, leur avis sur ce sujet.

Quelques explications sont venues compléter celles qui avaient été fournies par ailleurs dans les pages de notre journal ou lors des assemblées générales précédentes.

Concernant la médaille du cinquantenaire, celle-ci est attribuée aux anciens élèves de l'E.N.P.A. qui sont entrés à l'école il y a 54 ans.

La date d'attribution tient compte, donc, de la date d'entrée à l'école plus 4 ans d'études, quel que soit le nombre d'années effectuées.

Ainsi, l'an prochain, en 2004, la médaille sera attribuée aux élèves entrés en 1950.

BARRAUD, qui gère cette affaire, dans le cadre de la Commission Animation, a besoin de renseignements sur cette promotion 1950,

pour établir sans risque d'erreur, la liste des bénéficiaires de la médaille.

AMBROSINO se porte volontaire pour l'aider dans cette tâche.

De nouvelles dispositions sont également prises en séance pour améliorer l'établissement des mémoires de l'E.N.P.A.

Des sous-commissions vont être mises en place pour répartir le travail entre toutes les personnes impliquées dans le projet. Leurs activités consisteront à :

- colliger les documents de toute provenance (colliger: du latin colligere ; recueillir ; rassembler.),

- rédiger les mémoires (avec BARRAUD, VIGUIER, LE JOLIVET, COISMAN et d' autres),

- solliciter des consultants ayant connaissance de points, de domaines ou d'évènements particuliers (Messieurs LONGHI, COSSO, LABELLE,

LORENZO, LE JOLIVET, CUENCA, SALICHON etc...). Les personnes concernées seront informées en temps voulu de ces dispositions, à qui elles seront explicitées. Mais d'autres anciens élèves ou personnels, détenteurs de renseignements ou témoignages intéressants sur l'école de l'air du Cap Matifou, peuvent se joindre aux groupes cités ci- dessus.

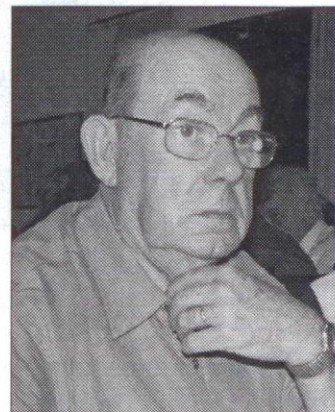
Ils devront se faire connaître auprès du bureau.

Le délai souhaité pour la mise en pages définitive des mémoires de l'E.N.P.A. est fixé à un an.

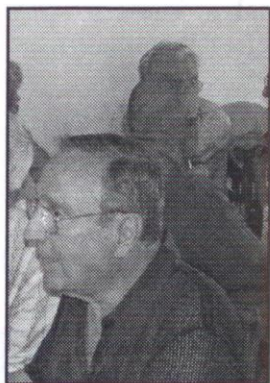
- VIGUIER se manifeste pour souligner que ce délai paraît un peu court. Le vice président maintient néanmoins cette date, quitte à la faire évoluer en fonction des circonstances.

- BARRAUD remercie, à son tour, tous ceux qui lui apportent leur contribution pour que ces mémoires de l'E.N.P.A. voient enfin le jour. Il a réalisé quatre disques compacts sur ce sujet qui seront utilisés plus tard par la commission de rédaction.

- BERNARDIN, qui a participé à l'établissement de la liste des élèves de la promo 49, prend le micro pour faire un bref rappel de ses souvenirs de jeunesse et notamment de la création de la D.C.A.N. de LARTIGUE.



Gilbert BARRAUD



Sylvestre AMBROSINO

Il se propose de nous montrer un petit film en noir et blanc sur l'E.N.P.A., tourné en 1960.

La réalisation initiale en a été améliorée par l'ajout de la sonorisation et de la musique de notre célèbre auteur, compositeur, interprète, **Fernand Yves PARABIS**.

Le film a passionné l'assistance puisqu'il montre les ateliers, plusieurs anciens élèves effectuant des travaux sur moteurs et avions, la chaudronnerie, les équipements de bord et les bâtiments vus d'avion.

Ce film est copié sur cassette vidéo VHS et pourra être vendu au profit de l'amicale lorsqu'il sera reproduit en autant d'exemplaires qu'on en aura demandées.

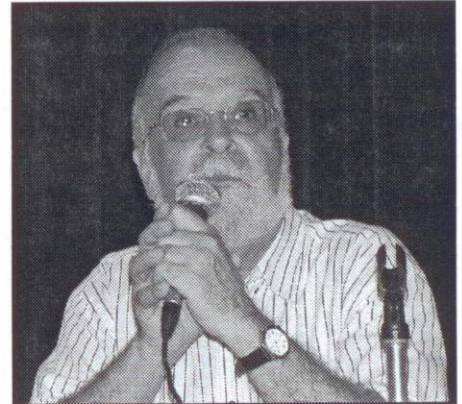
Il faudra s'adresser au bureau pour obtenir les renseignements sur cette opération.

4 - BILAN FINANCIER.

Celui-ci est détaillé dans le N° 44 du journal.

ROBEIN donne quelques nouvelles complémentaires et notamment celles résultant d'un incident survenu entre le bureau et l'administration à propos des sommes gérées par l'amicale. La solution semble, depuis, avoir été trouvée. PALOMAR va régler cette affaire, en prenant auprès de la préfecture et en conformité avec le règlement, les dispositions nécessaires à la bonne marche de notre association, (dépôts: de la liste des membres du bureau réélus ce jour et qui reste inchangée par rapport à celle de l'an passé, du bilan financier, des statuts de l'amicale etc...)

La cotisation passera en 2004 de 20 euros à : **17 euros**.



René ROBEIN

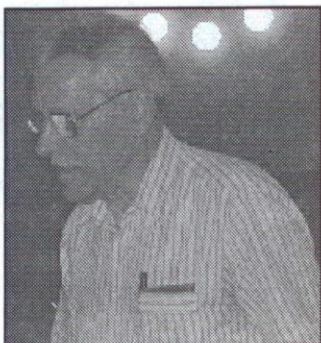
Sur plus de 380 personnes figurant sur l'annuaire de l'amicale, seulement 170 cotisent et pourtant le journal est adressé à tout le monde.

Le prochain journal sera accompagné, pour ceux qui n'ont pas payé leur cotisation, d'un petit mot de rappel les priant de s'exécuter. Ceux qui ne le feront pas pourraient être rayés des listes de diffusion car ils nous coûtent de l'argent.

5 - REMISE DES MEDAILLES DU CINQUANTAIRE: PROMO 49 /...

Après avoir reçu leur médaille, des mains de GUIMONET, les récipiendaires ont évoqué rapidement leur parcours professionnel et /ou familial, sanctionnés, comme d'habitude, par les applaudissements chaleureux de l'assistance.

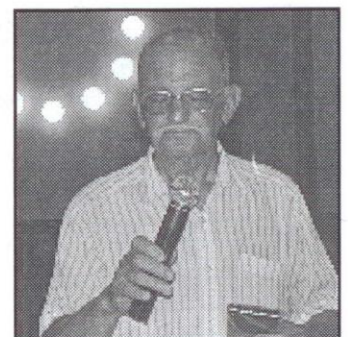
La réunion s'est terminée là, au grand soulagement des participants, pour deux raisons : parce qu'on avait besoin d'air plus frais et surtout parce qu'on avait faim et qu'il fallait encore se rendre au restaurant.



ANDREU Jean



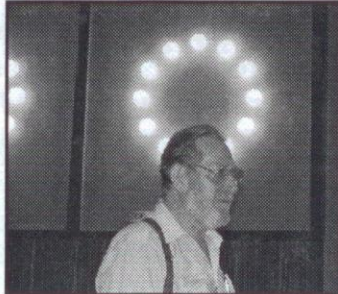
ARBONA Christian



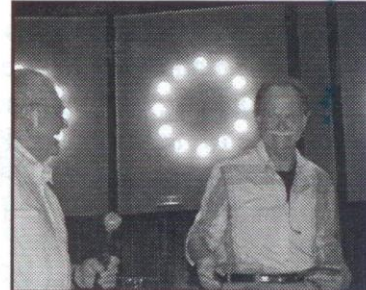
BARRIOS Ginès



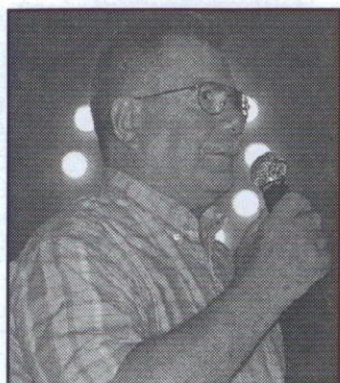
BEAUGENDRE Pierre



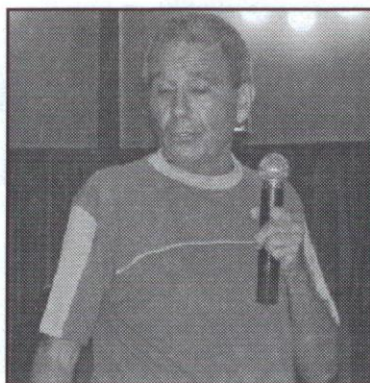
BERNARDIN Claude



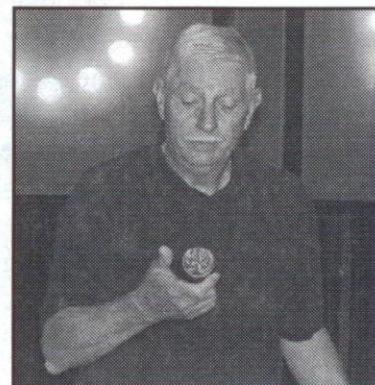
BUOB Jacques



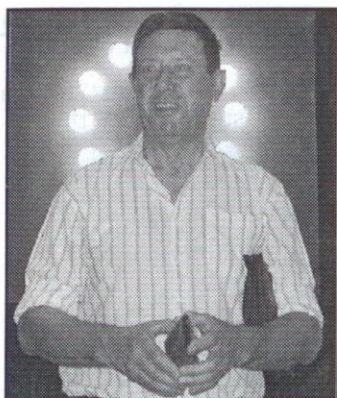
CHAUVET Henri



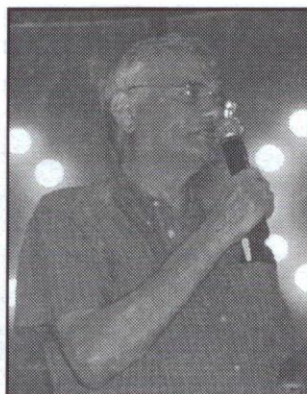
DELIA Camille



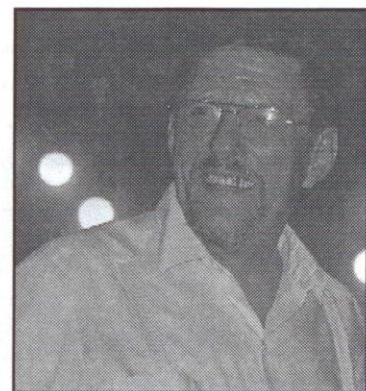
DIEHL André



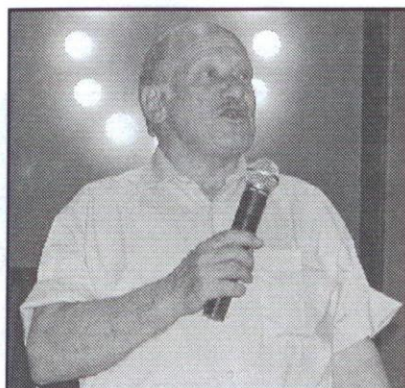
HAUBIN Pierre



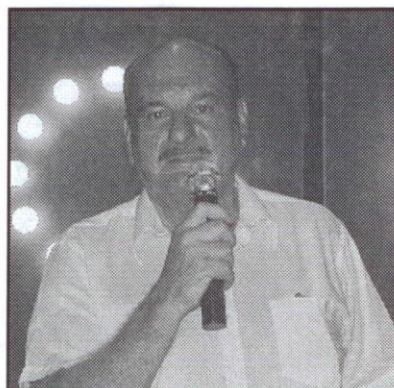
KRIEF Robert



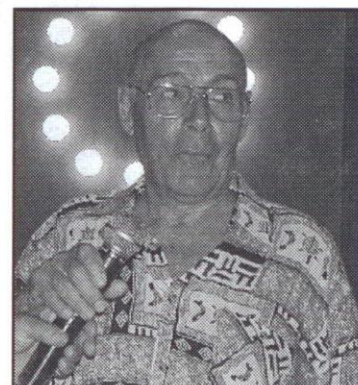
MERGNY Georges



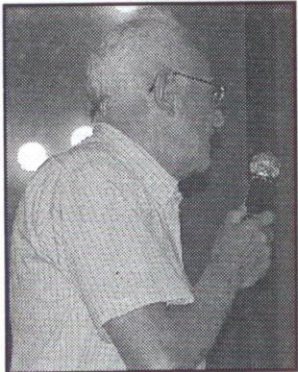
RIBA Edgard



SEGUI Bernard



VALENTIN Jean Pierre



VALLIN Norbert



GUIMONET avec des anciens médaillés .



Les manadiers Mme Arnaud et son mari participent au service.



L'ambiance est toujours parmi les participants.

6 - DEJEUNER.

Il a eu lieu au Mas ARNAUD, à quelques kilomètres des Saintes Maries, où un repas typique régional avait été prévu.

On a commencé par un apéritif accompagné de moules à la « brasoucade » (une merveille) très appréciées, suivies d'une paella au riz de Camargue (succulente), puis salade, fromages, tarte aux pommes, vins à volonté et café.

En milieu de repas est survenu un incident qui aurait pu avoir de graves conséquences. Monsieur RASCLES, notre ancien moniteur de tour, a été pris d'un malaise du, en partie, à la chaleur et la déshydratation. Heureusement grâce à l'intervention et aux soins prodigués par les "secouristes" de l'amicale, dans un premier temps, et par les pompiers d'ARLES arrivés rapidement sur le site, notre ancien (82 ans quand même) a repris ses esprits et recouvré à peu près sa forme.



Marquage au fer rougi d'un taurillon.

Aux dernières nouvelles, Monsieur RASCLES, ne se ressent plus de ce mauvais moment. Il a téléphoné, depuis, pour nous rassurer.

L'après-midi a continué normalement pour les autres, avec les attractions organisées par le responsable de la manade.

Nous avons donc assisté, toujours sous un soleil de plomb, à une démonstration des manadiers à cheval et à une ferrade traditionnelle (marquage au fer rougi d'un taurillon qui s'est défendu avec acharnement).

Le propriétaire nous a ensuite instruit sur la vie en CAMARGUE, la culture du riz, l'élevage des taureaux et des chevaux, la gestion de l'eau et des terres avec leurs digues et le métier de manadier.

Après la ferrade, toujours à la manade Arnaud, nous assistons aux jeux dans l'arène avec les vachettes et les jeunes « razeteurs » de l'école de taurine.

Quelques mots sur la race taurine de Camargue :

Cette race serait la dernière ramification vers l'ouest de la grande race bovine asiatique, venue d'Asie Mineure.

Façonné par l'environnement dans lequel il vit, le taureau de Camargue est un animal de race rustique. Son pelage est généralement noir; son poids varie de 300 à 450 Kg.

Il vit sur un territoire d'espace naturel et d'étendues palustres. Ce type d'élevage assure la rusticité de la race et favorise le maintien de la valeur esthétique de la Camargue.



Un des « razeteurs » nous fait quelques passes de taumachie.

Les animations étant terminées, les participants ont rejoint leurs hôtels respectifs pour se préparer aux festivités du soir qui avaient lieu dans un autre Mas, le Mas de la pinède situé dans les environs.

7 - DINER - SPECTACLE.

Vers 20 heures 30, ragaillardis et propres, nous nous sommes retrouvés devant les tables dressées pour un apéritif de première, qui a permis de nous ouvrir l'appétit, comme si cela était vraiment nécessaire.

Des moules(encore, mais on ne s'en lasse pas), des amuse-gueules variés, de la sangria et des boissons diverses nous ont préparé à attaquer le repas du soir, dominé par un extraordinaire filet de taureau aux poivres concassés.

Vers la fin du dîner, un spectacle était donné par un orchestre gitan et sa danseuse. Par sa fougue et sa grâce, celle-ci a entraîné, dans ses rumbas gitanes, un grand nombre de convives qui n'attendaient que cette occasion pour "s'éclater".

Mais toutes les bonnes choses ont une fin.

Par petits groupes, les amis se sont dispersés, à regret.

Tout en regagnant leurs voitures pour le retour vers l'hôtel, ils ont exprimé sans retenue, leur joie d'avoir communiqué ensemble au cours de ces retrouvailles et évoqué avec nostalgie, après tant d'années de séparation, ces souvenirs du temps passé.



Antoine partage le folklore gitan avec une belle créature.



Tous en piste sur un air endiablé.

Comme l'affirmait
J.J ROUSSEAU:

" Je ne sais rien de voir
ce que je vois ; Je ne
vois bien que ce que je
me rappelle et je n'ai
d'esprit que dans mes
souvenirs".

Armand GALLARDO.

LA CALLE BASTION DE FRANCE 1450-1962

Ah ! Si Vous l'aviez connue !!

Quatre siècles d'existence

La Calle possède l'insigne privilège d'être la plus ancienne agglomération française d'Afrique du Nord : Elle n'est pas comme la plupart des Villes et Villages d'Algérie, née de la conquête. On ne peut parler de la présence française en Algérie, sans se référer à cette implantation des premiers comptoirs français en Barbarie.

Cette évocation est très importante dans la recherche d'un passé essentiel à notre mémoire.

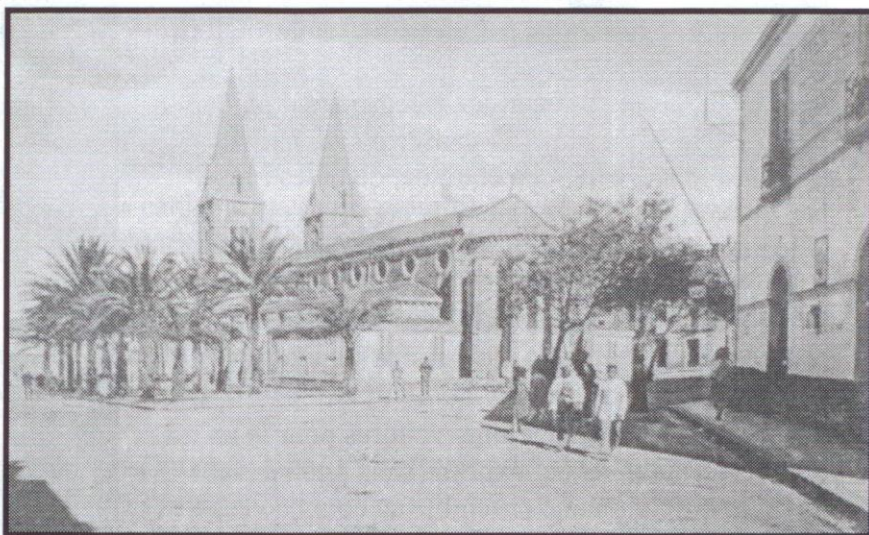
L'histoire de ce petit port de pêche, frontalier, de la Tunisie est hélas très peu connue de la communauté rapatriée.

D'après les historiens, l'organisation de cette enclave dans le territoire barbaresque remonterait vers l'an 1450, en prenant le nom de " Bastion de France ".

Pourtant, il faut attendre 1628 et l'accréditation de **Sanson Napollon**, Corse originaire de Marseille, gentilhomme du Roi de France, pour que cette possession française sur la cote africaine joue

un rôle de tout premier ordre dans les échanges commerciaux entre le Royaume de France et la Barbarie.

Une stèle érigée à la mémoire de ce valeureux pionnier, revêtue de l'épigramme "*La Costa che guardani li Francese in Barbaria* " fût inaugurée le 10 Mai 1933, trois cents ans, jour pour jour après le départ de **Sanson Napollon**.



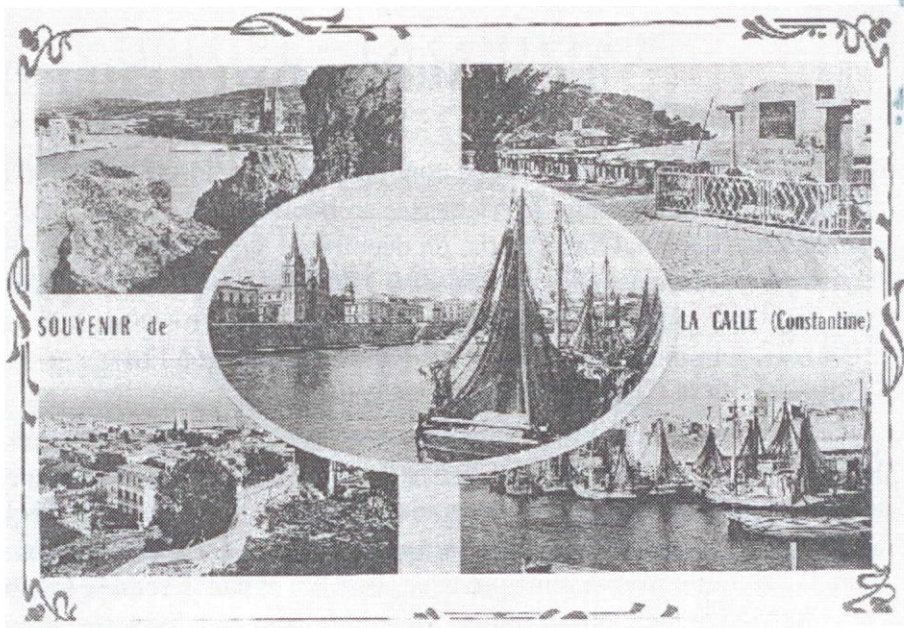
La CALLE - La place de l'église.



La CALLE La rue Saint-Martin.

Ce mémorial était implanté en plein cœur de la petite cité, sur le Cours Barris, surplombant la Méditerranée.

Le port de la **Calle** ou les navires de commerce y trouvaient un havre de paix, abritait également toute une flottille de bateaux s'adonnant à la pêche au corail, lequel, à l'époque, était très utilisé en orfèvrerie.



Vue générale de La CALLE actuellement.

l'ébration haute en symbole, on procéda au mélange des terres provenant des diverses possessions constituant le vaste et glorieux Empire Français et des Provinces Françaises.

Cette poignée de terre, de l'Algérie Française fut prélevée à la **Calle**.

"La Calle française" cette expression reprise souvent dans les propos qu'échangeaient entre eux **Calloises** et **Callois**, et transmise par mémoire orale de génération en génération soulignaient bien l'antériorité de la première présence française sur ces quelques arpents côtiers de l'ex-barbarie.

L'histoire ne s'invente pas ...

C'est ainsi qu'un lieu de prière baptisé « La Chapelle des Corailleurs » fut édifié en ce temps.

Jusqu'en 1962, les siècles n'avaient pas réussi à détruire l'humble temple qui permettait aux corailleurs de se réunir avec Dieu .

Cette petite église a été classée monument historique par un décret datant de Septembre 1953.

Il est aussi intéressant de souligner que, dans un passé relativement récent et tourmenté, au cours d'une cé-

LE TOMBEAU DE LA CHRETIENNE

Si d'aventure nos pas nous conduisaient vers **Tipasa**, ville au charme ô combien romantique chantée par Camus et dont les richesses archéologiques ne pouvaient laisser indifférents tant les promeneurs que les amateurs avertis, on découvrirait sur les hauteurs, à une dizaine de kilomètre de la cité, un imposant mausolée.

Par sa forme il rappelle le **Médracen** Carthaginois situé à 35 kilomètres au nord-est de Batna, et porte le nom indigène de **Kabr er-Roumia** que l'on a librement et faussement traduit par "**Tombeau de la Chrétienne**".

En effet l'étude des chapiteaux fait remonter sa construction au 1er, voire au 2ème siècle avant J-C., sous le règne de **Bocchus 1er** et de son fils **Bocchus II** le jeune, et il eut été pour le moins singulier qu'il servit de sépulture à un adepte du christianisme deux siècles avant la naissance du Christ... Un géographe romain, **Pomponius Méla** écrit, en 30 après J.C., qu'il est un tombeau commun à la fa mille royale, sans préciser laquelle, et par là semble lui attribuer la même destination que celle du **Médracen** Constantinois. Vénérable vaisseau de pierre, son ancrage au milieu des lentisques et des armoises, à 260 mètres d'altitude lui permet de dominer, d'un coté, la languoureuse Méditerranée si prompte à se transformer en furie redoutable, et de l'autre, l'Océan vert de la Mitidja, fleuron de l'ancien royaume de Maurétanie.

Avant que les outrages du temps et des hommes aient dégradé sa beauté, où le grandiose le dispute à la simplicité, il se présentait sous la forme d'une ruche circulaire reposant sur un socle carré de pierres de taille, d'un diamètre de 60 mètres à la base.

Le cône qui le surmontait était composé de 37 gradins portant sa hauteur à 37 mètres. Entre chaque pierre et pour assurer la solidité et l'étanchéité était coulé du plomb, vandalisé depuis par les indigènes du crû.

Quatre fausses portes marquent les quatre points cardinaux . C'est peut être leurs battants de pierre en forme de croix qui lui ont donné son nom... Entre les portes quinze colonnes ioniques (60 en tout) décorent le pourtour.

Elles sont surmontées d'un chapiteau sculpté d'une couronne de fleurs. Elles supportent une corniche en saillie sur laquelle viennent s'appuyer les gradins du cône.

On découvre dans ce système d'architecture l'influence Berbère par sa forme (Bazinas à degrés), punique par les colonnes et les chapiteaux où l'on retrouve la marque de la Grèce qui avait fortement imprégné la civilisation carthaginoise.



Tombeau de la Chrétienne, altitude 261 mètres.

L'entrée secrète du monument a fait penser qu'un trésor caché s'y trouvait, excitant par là, la convoitise des uns et des autres. Les uns, comme **Salah Raïs** en 1552 ou **Baba Mohamed** qui le fit bombarder (et oui !) au 18^{ème} siècle s'y cassèrent "les dents".

Les autres, comme les Français, purent y pénétrer grâce à **Louis-Adrien berbrugger**, le 16 mai 1866, mais pour constater la parfaite vacuité du tombeau, de "discrets anonymes" étaient déjà passés....

Pour ce faire ils avaient soulevé deux pierres devant la porte Sud, franchi une porte basse fermée par une herse, suivi un couloir jusqu'à un vestibule, passé une nouvelle porte, monté quelques marches pour se trouver dans une galerie circulaire voûtée d'où l'on pouvait poursuivre la progression dans un long couloir annulaire qui revenait presque à son point de départ avant de s'enfoncer au centre du tombeau.

Un nouveau couloir bas succédait à une porte aussi fermée par une herse, débouchait sur une chambre voûtée et se continuait jusqu'au caveau lui même, rectangle de 4 mètres sur 3 avec une niche creusée sur chaque paroi.

Terminons sur une note où l'Histoire et la Légende se côtoient : Ce monument aurait servi de sépulture a une jeune princesse maurétanienne qui avait séduit un roi wisigoth ou bien la fée **Halloula** y avait entreposé ses richesses ??

Mais qu'importe le rêve ou la réalité, ce mausolée nous vient d'une époque où l'architecture était un art quasi divin et il reste un des témoins du savoir faire admirable de nos ancêtres bâtisseurs.

Récit de **Claude VAQUER**, promotion 50-54
37 rue de Firmis
31650 Saint Orens de Gameville

Résultats du Jeu concours grille n°3 du journal n°44

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1		A	V	E	C		C	P		H	A
2	B	I	O		E	C	H	O	S		L
3	A	L	I		P	L	A	T	E	A	U
4	L	E	S	A		O	T	E	S		M
5	T	S	I	N		I	R	R	A	T	I
6	I		N	E	N	S	E	I	M		N
7	Q	U	E		I	O		E	E	E	E
8	U	S		S	E	N		S		M	
9	E	S		O		S	U		P	A	N
10		E		M	A		N	A	A	I	E
11			V	A	I	S	S	E	L	L	E

Un jeu concours de mots croisés était proposé par **Fernand Yves PARABIS** sur le journal n°44 aux personnes présentes à l'Assemblée Générale des Saintes-Maries-de-la-Mer en Camargue.

Le gagnant retenu après tirage au sort sur les résultats récoltés des participants au cours de l'année est **Jacques GUIMONET**.

Il est pour la 2e fois l'heureux gagnant.

A vous d'en faire autant la prochaine fois.

LES PHARES D'ALGERIE

Située au milieu du Maghreb et dominant par ses 1200 km de côtes une importante partie de la Méditerranée, l'Algérie a toujours été un passage incontournable à des générations de navigateurs de toutes les origines.

Un inconvénient majeur caractérise cependant la côte algérienne : elle est surplombée de montagnes et de falaises presque tout au long de ses rivages.

Cet aspect naturel de baies ouvertes à des vents déstabilisateurs et à une mer souvent houleuse imposa, dès la seconde moitié du 19^{ème} siècle la mise en place d'une signalisation adaptée aux progrès de la navigation et aux besoins des échanges commerciaux de plus en plus denses.

À cet effet, des ouvrages d'éclairages et de balisage ont été réalisés près des principaux ports du pays. Pour la seule période de 1846 à 1884, une trentaine de phares et de fanaux furent édifiés. D'autres installations suivirent sur une grande partie des côtes.

Tous ces monuments, aujourd'hui centenaires, sont toujours au service des navigateurs, des marins et des pilotes (car les phares guident aussi les avions) et font preuve d'endurance et de résistance au fil des ans. Parmi ces remarquables « veilleurs » des côtes on peut citer :

Phare de Cherchell (Tipaza -1881) :

Au nord du port, au centre de l'îlot Joinville.

Tour tronconique avec couronnement à la partie supérieure, en maçonnerie de pierres apparentes, sur un soubassement carré en maçonnerie de pierres apparentes.

Sur la tour : lanterne à entretien intérieur.

Optique 3 panneaux, df (distance focale) = 0.35 m. Portée 26 miles nautiques.

Coordonnées géographiques : 36° 36' 44" Nord/ 02° 11' 24.5" Est.

Phare de Cap de Fer (Skikda - 1866) :

Côté nord-est du golfe de Skikda, sur la pointe ouest du cap.

Tour cylindrique en maçonnerie lisse. Mur de soutènement en maçonnerie de pierres apparentes, gris, surmonté d'une grille métallique, jaune.

À 1000 m environ à l'est, bâtiment rectangulaire et tour cylindrique du sémaphore, en maçonnerie, gris.

Sur la tour : lanterne à entretien intérieur.

Optique 3 panneaux, df = 0.35 m. Portée 26 miles nautiques.

Coordonnées géographiques : 37° 04' 55" Nord/ 07° 10' 28" Est.

Phare de l'Île de Rachagoune (Ain Témouchent -1870) :

À l'ouest-nord-ouest du port de Béni-Saf, sur la falaise à la partie nord de l'île.

Tour carrée en maçonnerie lisse avec encorbellement à la partie supérieure et chaînes d'angles en maçonnerie de pierres apparentes sur la terrasse d'un bâtiment rectangulaire.

Sur la tour : lanterne à entretien intérieur.

Optique 4 panneaux, df = 0.50 m Portée 19 miles nautiques

Coordonnées géographiques: 35° 19' 27" Nord/ 01° 28' 39" Ouest.



COMMISSION ANIMATION

Les Saintes Maries Juin 2003 :

Quelle chaleur ! Je ne parle pas de la canicule déjà là, mais de cette rencontre annuelle, dans un brouhaha indescriptible nous rappelant l'ambiance de certaines classes du Cap. Je n'ose pas préciser.

Quelle affluence : un record ! De plus en plus nombreux, nous nous retrouvons, chaque fois, heureux d'être là. Il nous faut retenir de cette Assemblée Générale, cette salle d'accueil, où il était difficile de se déplacer. Et que dire de celle de notre réunion où chaque siège était occupé. Impressionnant !

Quel chemin parcouru depuis plus de 10 ans. ! C'est vrai que la lecture des différents Journaux de notre Amicale, est là pour en témoigner. Un vrai régal est de les compulsuer. Pourquoi pas, rédigé par un des plus fidèles d'entre nous, (notre Secrétaire, par exemple) un historique de ce parcours ??

Quel séjour !! Si notre Assemblée Générale fut une réussite, une cerise sur le gâteau, n'oublions pas celui ci.

** Logés par petits groupes dans des résidences typiquement camarguaises, entourées d'eau et de roseaux nous avons apprécié la compagnie de chevaux, de taureaux, mais aussi de quelques moustiques, bien vite repus. Nous avons eu droit, chaque soir, à un concert très relevé, de grenouilles dignes de celles du Cap, les soirs d'orages. Aux Saintes Mairies je les ai admirées dans leur milieu naturel. Je revois encore, cette nuit noire, trouée par la puissante lumière des projecteurs éclairants de mille brillants une eau et une végétation aquatique aux multiples couleurs dont le vert prédominant permettait à ces hôtes délicieux de se fondre dans ce tableau.

Une remarque toute personnelle : Les cuisses de grenouilles rissolées, vous connaissez peut être ? Un vrai régal. Plusieurs fois par an, avec les Anciens de mon village d'Évreux nous les apprécions au restaurant de la Gare. Aussi si vous êtes de passage dans la région, n'hésitez pas à nous faire signe. Cela vaut le détour.

** **L'accueil**, aux différents restaurants, nous fit vite oublier la canicule. Si la cuisine taurine a été appréciée, que dire de cet apéritif maison, bien accompagné de moules du pays. S'il fallait faire un choix, je pense que cette paella absolument sublime emporterait la palme. La soirée spectacle, permit de nous retrouver par petits groupes, heureux de parler de notre passage au Cap, et des vingt années de notre École.

** **Le séjour** : il sera bien mieux explicité par ailleurs. Un seul mot pour le définir : trop court. La canicule en est certainement la cause, mais aussi les années pour un petit nombre (!!) d'entre nous, qui espère bien, l'an prochain, revivre ces instants très appréciés.

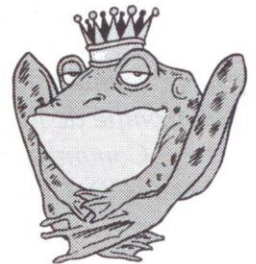
Opération Cinquantenaires :

Promotion 1949 : Honorée au cours de notre réunion. Nous avons tous été témoins de cette longue file de récipiendaires, heureux comme des gamins (que nous sommes encore) et fiers de recevoir cette médaille rappelant, Ô combien, l'appartenance, depuis tant d'années à une École dont le souvenir est toujours si vivace.

Cette remise de distinctions clôturait l'Opération Cinquantenaire Promotion 1949. Elle avait débuté, comme les autres années d'ailleurs, faut il le signaler, neuf mois plutôt. C'est en Juin 2002, que s'est préparée, et expédiée, la lettre information à 75 Anciens de cette Promotion dont les adresses étaient connues de notre Amicale.



Gilbert BARRAUD



Claude Bernardin, de cette Promotion, a bien voulu nous épauler pour essayer de retrouver le maximum d' Anciens concernés. Il nous a aussi éclairé sur la particularité de cette Promotion, qui pour la première fois, a vu un groupe de ses élèves, être dirigé vers les Arsenaux de la Marine Nationale. Les raisons sont multiples, elles seront développées dans nos Mémoires E.N.P.A.

Promotion 1950 : Sera honorée en Juin 2004. L'opération est bien lancée. Nous attendons les réponses à nos lettres envoyées en Octobre 2003. La procédure bien rodée, six années d'expérience déjà, suit son cours.

AMBROSINO Sylvestre, de cette Promotion, a bien voulu se joindre à nous pour nous épauler. Il est le lien nécessaire pour tout ce qui concerne les contacts avec les Anciens concernés (recherches et relations) et surtout un témoin idéal pour nous éclairer sur sa Promotion.

Celle ci est toute aussi particulière que la précédente, mais pour une autre raison. Deux contingents la composent. Un, normal, que nous connaissons, formé de trois classes. Le second, de Classes d'apprentis, qui surprend, car en complète contradiction avec ce que le législateur avait décidé lors de la création de notre École.

Des documents d'époque, récupérés pour nos Mémoires E.N.P.A., nous en donnent les raisons. Nous aimerions les divulguer qu'après avoir reçu quelques témoignages les confirmant, d'anciens de ces Classes d'apprentis.

Aussi nous lançons un appel à ces Anciens Élèves afin d'avoir une information, sur leur parcours à l'école et pourquoi pas professionnel. Qu'ils veuillent bien prendre contact avec nous. Nous les en remercions par avance.

Mémoires ENPA :

Comme nous l'avons précisé en réunion de Bureau, et bien trop rapidement en Assemblée Générale, notre projet est en phase terminale. Déjà diront certains !! Il y aurait encore beaucoup à faire, car chaque témoignage recueilli en appelle d'autres tout aussi intéressants. Mais comme nous l'a dit notre Président au cours d'une Assemblée Générale, il faut savoir s'arrêter. Depuis notre dernière réunion, nous avons très peu de recul pour fournir une information précise sur les réalisations du Comité de Rédaction.

Comme convenu, l'ensemble du Manuscrit que j'ai préparé avec l'aide de Norbert COISMAN est sur CD. Chaque membre du Comité de Rédaction en a reçu une copie pour une mise en forme définitive. Nous essayons de mettre sur pied une méthode de travail qui tienne compte de notre éloignement.

Nous serons plus bavard sur ce sujet dans le Journal N°46.....

Gilbert BARRAUD

Promotion 49 - En Camargue des Sportifs émérites



Une précision: parmi les médaillés, figurent **3 footballeurs** de l'équipe de foot de l'École en **52: Camille DELIA, André DIEHL et Jean Pierre VALENTIN.**

DIEHL était à l'époque le goal attitré du RED STAR d'Alger.

Après l'École, il est resté dans le foot et est devenu journaliste sportif.

Il a terminé sa carrière à NICE MATIN.

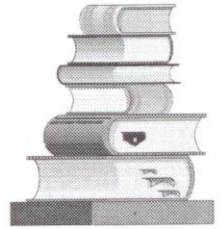
DELIA et VALENTIN faisaient encore partie de l'équipe de foot, en **53.**

Ils ont remporté le **championnat OSSU d'AFN en 53** à Sidi Bel Abbés.

Philosophie ou réalité !

NOUS SOMMES DES SURVIVANTS.

...à l'intention de ceux qui sont nés avant 1940.



Nous sommes nés avant la télévision, avant la pénicilline, le vaccin anti-grippe, les aliments surgelés, les photocopies, les lentilles de contact et la pilule.

Nous vivions avant le radar, les cartes de crédit, la fission de l'atome, le rayon laser et le stylo à bille, avant les lave-vaisselle électriques, les sècheurs rotatifs, les couvertures chauffantes, l'air conditionné, les vêtements sans repassage, avant que l'homme ne marche sur la lune. Nous nous sommes d'abord mariés et ensuite nous avons vécu ensemble, suranné, n'est-ce pas? Nous pensions que le « fast food » était ce que l'on mangeait pendant le Carême et qu'un big mac était un grand manteau de pluie. Il n'y avait pas de flirt par Internet, ni de courrier électronique.

Nous datons de l'ère d'avant les crèches et d'avant les « Pampers ». Nous n'avons jamais entendu parler de modulation de fréquence, de traitement de texte, de four à micro-ondes, de platines laser ni de jeunes gens portant une boucle d'oreille.

Pour nous, le partage du temps, c'était le plaisir d'être ensemble, draguer signifiait tirer quelque chose de lourd. On ne parlait pas de pizzas, l'ordinateur était quelqu'un qui conférait un ordre ecclésiastique, une puce était un parasite, et une souris de la nourriture pour les chats.

Les paraboles se trouvaient dans la bible et non sur les toits. Un site était un point de vue panoramique, fumer était à la mode et un joint empêchait un robinet de goutter. L'herbe était pour les vaches et le coke était entreposé dans la cave. Une personne gaie (gay) était quelqu'un qui mettait de l'ambiance dans une réunion et avant 1948 « made in Japan » avait le sens de pacotille.

Nous qui sommes nés avant 1940, nous devons être une race robuste, quand on pense à tous les changements qui se sont produits dans le monde et à tous les ajustements auxquels nous avons dû nous adapter. Pas étonnant que nous nous sentions sûrs de nous et prêts à tout affronter, y compris l'Euro électronique et le multimédia.

Par la grâce de Dieu, nous avons survécu. Nous sommes après tout, un bon cru.!

Roger ROUTIN Promo 46-49

SITE E.N.P.A. SUR INTERNET

Ce site existe actuellement à l'adresse suivante : <http://longhi.chez.tiscali.fr/enpa.htm>

Rémy LONGHI, fils de notre ami **Jean** est à l'origine de la création de ce site.

Il désire faire partie et s'investir à notre Amicale en prenant à sa charge le fonctionnement, l'évolution et la mise à jour de ce site.

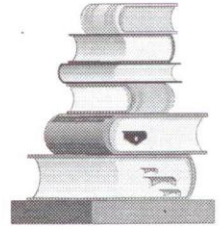
Dans cette optique, il nous propose l'achat d'un nom de domaine spécifique sur Internet afin de détenir un hébergement avec une adresse beaucoup plus simple d'accès.

Le bureau attend d'avoir un complément d'informations de Rémy afin d'officialiser ce choix.

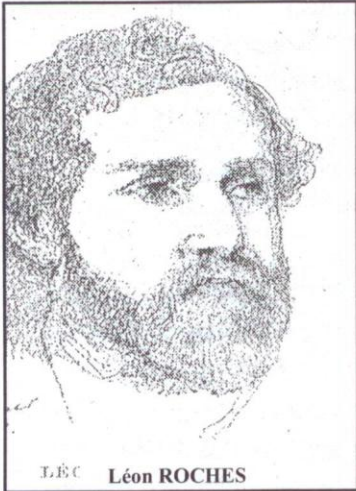
La nouvelle adresse et les modalités de consultations de ce site vous seront indiquées dans notre prochain journal.

Léon ROCHES

Un homme de grande influence près de Bugeaud



Interprète en chef de l'Armée d'Afrique, parfait islamiste, il joua un rôle déterminant dans la pacification de l'Algérie, en obtenant à La Mecque, une fatwa autorisant les musulmans à cesser la lutte quand leur adversaire est trop puissant.



Cavalier émérite, glorieux soldat, fin tacticien, il sut gagner et garder la confiance de tous ceux qu'il rencontrait, tant chez les chrétiens que chez les musulmans.

Il fut le héros d'une série d'aventures, où se mêlent : grand amour, guerres, espionnage et Diplomatie.

Né à Grenoble en 1809 dans une famille bourgeoise, il rejoint en 1835, son père qui vient de s'établir colon à 3 Km d'Alger. Il n'aime pas les arabes et devient sous-lieutenant dans les spahis.

Mais pour les beaux yeux d'une très jeune mauresque, il décide d'apprendre l'arabe pour communiquer avec elle, et prend comme professeur, un ancien fonctionnaire du Dey.

Il fréquente tous les milieux arabes, se fait appeler Sidi Omar. Il échange des billets avec sa belle, mais leur liaison est impossible. Sa

dulcinée est mariée contre son gré par sa famille. Elle est âgée d'une quinzaine d'années. Roches ne l'oubliera jamais.

En un an, il maîtrise parfaitement la langue et l'écriture, gagne sa vie en traduisant les documents et titres de propriété avec l'aide de son professeur.

En 1837, Bugeaud signe un traité de paix avec Abd el Kader, lui fournit des armes et des munitions. L'Émir, qui vient de se faire nommé Sultan, en tire un grand prestige.

Roches est persuadé qu'il pourra convaincre le sultan, de coopérer avec la France, et décide de le rejoindre dans sa smala près de Médéa. Se faisant passer pour un chrétien converti à l'Islam, il arrive à convaincre ce dernier de sa sincérité. Sidi Omar est invité à rester au camp.

Il a de longues conversations quotidiennes avec le sultan, lui explique la France, le conseille dans ses rapports avec les autorités, lui écrit son courrier. Une profonde amitié les unit. Roches devient le secrétaire intime d'Abd el Kader .

Il participe à toutes les expéditions punitives du Sultan qui soumet les tribus et leur fait payer l'impôt. Reconnaisant la bravoure de Roches et son sens tactique, le sultan lui offre un magnifique étalon noir, et l'oblige à se marier avec une musulmane de la région.

Mais Abd el kader n'attend qu'un prétexte pour rompre la paix et reprendre les combats contre les roumis.

Roches avoue alors, lui avoir menti, il n'a jamais été musulman, il est fier d'être chrétien et Français.

En faisant cet aveu, Roches sait qu'il risque d'être décapité d'un coup de yatagan sur le champ. Mais Abd el kader, malgré sa colère, le laisse partir avec armes et bagages, après 2 ans de profonde amitié.

Il rejoint Oran, où son premier soin est de faire établir par le Cadi, un acte de répudiation, pour annuler son mariage musulman.

Tenu en suspicion durant quelques mois, Roches est affecté comme interprète chef, à l'état-major de Bugeaud qui vient de revenir comme Gouverneur général.

Il a de longs entretiens avec Bugeaud.

Tous les deux sont persuadés que la guerre sera longue et difficile, et que pour faciliter la pacification, il faudrait obtenir une fatwa au plus haut niveau.

Roches est chargé d'aller secrètement à La Mecque. Vêtu en arabe, muni d'un faux passeport et de beaucoup de lettres de recommandations, Roches part par la Tunisie, fait des études théologiques aux célèbres universités musulmanes de Kairouan et Alexandrie, atteint La Mecque où il est reconnu comme roumi par un pèlerin déserteur de l'armée française.

Il échappe au lynchage de la foule, est reçu par le grand chérif de La Mecque qui préside un grand « médjelés » et grâce à ses lettres d'introduction venant de grands chefs religieux, il obtient la fatwa désirée, qui permet aux musulmans qui ne peuvent vaincre un ennemi trop puissant, de cesser les combats.

Il est le troisième infidèle à avoir séjourné dans la ville sainte.

Sa mission dura dix mois.

Il repart toujours secrètement pour Rome, où il traverse une crise de mysticisme, et veut rentrer en vie monacale et en mission évangélique. Il est reçu en audience par le pape Grégoire XVI, qui l'en dissuade.

De plus, Bugeaud menace de le traiter en déserteur. Roches retrouve son poste à Alger, près de Bugeaud. Il participe à toutes les batailles (avec trois chevaux).

Il est cité neuf fois à l'ordre de l'armée, nommé chevalier de la Légion d'honneur pour faits de **guerre et services rendus en campagne.**

Après la bataille d'Isly (1844) et la campagne du Maroc, Roches est affecté au service diplomatique, et devient consul de France à Tanger.

Il s'y trouve, quand a lieu près de là, le massacre de près de 500 prisonniers français (dont la moitié avaient survécu de la défaite de Sidi Brahim).

Abd el kader, traqué par les français, près de sa reddition, n'avait plus d'argent pour les nourrir et les laissa égorger. Il fit épargner 11 officiers et sous-officiers que la France racheta.

Abd el kader fit sa reddition peu après, au général Lamoricière (1847).

Durant encore 20 ans, poursuivit une belle carrière diplomatique, comme ministre plénipotentiaire, principalement dans les pays de l'Islam.

Roches a rencontré plusieurs fois Abd el kader lors de la captivité de ce dernier en France, et ils entretenirent une correspondance suivie, jusqu'à la mort du sultan.

Les arabes l'appelaient « **Lioune** » (compromis entre Léon et lion). Pour rendre hommage à son courage.

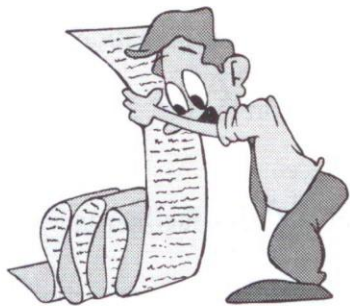
Le peintre Horace Vernet a représenté Léon Roches près du Maréchal Bugeaud (duc d'Isly) sur sa célèbre toile « la bataille d'Isly ».



ABD EL KADER

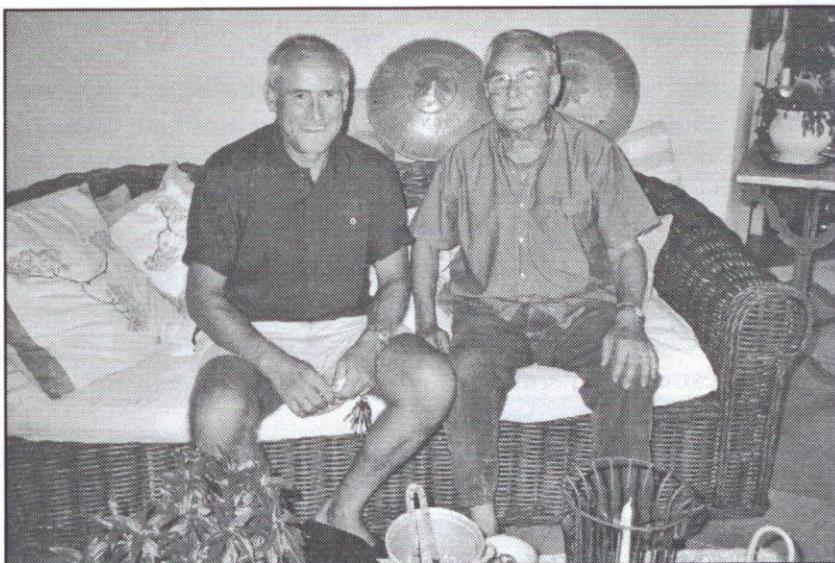
Extrait de : **32 ans à travers l'islam** de Léon ROCHES

Documents de : Claude BERNARDIN 49-52



Été 2002 - Rencontre en Corse de deux anciens de l'école de l'E.N.P.A., Francis SINTES promotion 59-62 et Roger SALICHON.

Opportunité née grâce au hasard, la fille de Roger Directrice de l'UVF avait pour collaboratrice «estivale», la fille de Francis.



Jean RASCLES

5, rue Henri Cat

13680 LANCON DE PROVENCE

La canicule était déjà présente à la manade Arnaud, Aux Saintes Maries de la Mer. Notre ami, ancien moniteur de « machines outils », a eu quelques fatigues ce jour là, mais rassurez-vous il a récupéré et se porte bien actuellement. Il remercie les personnes présentes ce jour là de leurs attentions qu'ils ont eu à son égard. Il garde en sa mémoire que les bons souvenirs de ce jour, des amis et des « jeunes » qu'il a côtoyé durant ses activités à notre école.

Le Bureau remercie tout particulièrement **Pierre BOISSON** et **Armand GALLARDO** pour l'aide efficace apportée à notre **ami RASCLES** ce jour là.

LES SAINTES-MARIES-DE-LA-MER

Les anciens de l'école de l'air retrouvent la Camargue

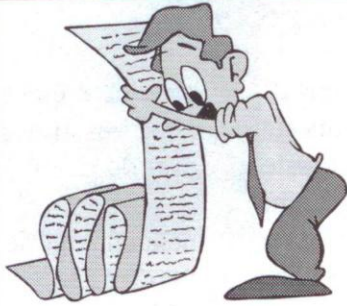
> L'Amicale des anciens de l'ENPA (école nationale professionnelle de l'air de Cap Matifou en Algérie) regroupe 180 adhérents. Cinquante années après leur première visite aux Saintes Maries pour fêter la promotion 1949-1953 ils se sont retrouvés récemment en Camargue pour leur assemblée générale annuelle... Et aussi pour un pèlerinage du souvenir autour des Présidents Antoine Palomar et Pierre Trainar. Des généraux aux officiers supérieurs, architectes, avocats, ingénieurs mais aussi anciens pilotes de lignes et de l'armée de l'air, avec leurs familles, ils étaient tous là. Alors que les époux planchaient sur les problèmes de leur corps de métier, les épouses découvraient le village.

Sous la houlette de l'office du tourisme,

le programme leur proposait ensuite : un déjeuner camarguais à la manade Arnaud avec découverte de l'élevage traditionnel ainsi que de la course camarguaise ; une sortie pour Pin Fourcat, au Mas de la Pinède, par le bac du Sauvage pour une soirée avec dîner spectacle, animée par les gitans et leurs danseuses.

Cinquante ans après de nouveaux superbes souvenirs s'inscrivaient en lettres majuscules.





BOBE Henri
ZAC du Mas Vincent
Route Nationale 113
13580 LA FARE LES OLIVIERS
Tel : 04 42 57 21 33

Henri vient d'être promu au grade de
Chevalier de l'Ordre National du Mérite,
au titre des Anciens Combattants.
Parution sur le journal officiel du 15 mai 2003, n° 112.



14 Juillet 1954

TRAGEDIE A LA BASE AERIENNE DE BOUFARIK

Lucien ALCARAZ et Gilbert PISANI DEUX ANCIENS ELEVES DE L'ENPA, TROUVENT LA MORT

Article de « LA DEPECHE QUOTIDIENNE » du 16 Juillet 1954
(seul quotidien algérois, à relater la tragédie)

Le 14 Juillet, dans l'après-midi, à la base aérienne de Boufarik, une sentinelle à l'entrée du camp, se fait remplacer un moment, pour venir à la chambrée du poste de garde.

Ce soldat veut enlever sa mitraillette dont la courroie est sur l'épaule. Dans le mouvement, la mitraillette heurte un montant de lit, et la rafale part. Deux soldats s'abattent sans un cri, mortellement blessés : **Gilbert PISANI d'Alger**, et **Lucien ALCARAZ de Perrégaux**.

Ils sont âgés de 20 ans.

Transportés d'urgence en ambulance, à l'Hôpital Maillot d'Alger, ils y décéderont peu après leur admission.

Les obsèques de PISANI se dérouleront à Alger, à son domicile.

Les obsèques d'ALCARAZ se feront à l'hôpital Maillot, sa dépouille sera transférée à Perrégaux.

NOTA BENE :

Les circonstances de cette tragédie ont été édulcorées, soit par les autorités militaires, soit par le journal, pour faire croire à un accident.

Voici la relation du drame, rapportée par Henri CHAUVET, promo 49/53, qui se trouvait dans la chambrée voisine, lors de cette tragédie :

« Après le défilé du matin, la sentinelle a abandonné son poste sans être remplacée. Elle est venue à la chambrée, chercher du vin.

Rabrouée par le chef de poste, furieuse, elle a volontairement tiré, visant et manquant le sergent, mais atteignant mortellement nos deux camarades ».

ALCARAZ Lucien, promo 49/52, 21 ans, de Perrégaux.

PISANI Gilbert, promo 48/53, 22 ans, d'Alger.



PROMO « Patos » 50-53

En 1950, l'E.N.P.A. a recruté un peu plus d'une trentaine d'élèves en France métropolitaine, par des recrutements sur concours très divers.

Certains des nouveaux recrutés, étaient juste titulaires du C.E.P., d'autres venaient des classes de 6^{ème} ou de 5^{ème}.

Ils avaient entre 14 et 16 ans, alors que le recrutement en Algérie se faisait au niveau de 4^{ème}, âgés de 16 à 18 ans.

Près de la moitié de ces « Métros » n'ont pas terminé leur première année de scolarité.

voici la liste des 22 élèves qui ont terminé leurs 3 années d'études, et ont été brevetés en

Juin 1953.

ANÈ Jean-Pierre	Bordeaux Cellules	
ANTICH Jean	Toulouse	Chaudronnier formeur
BERGERET Jean-Marie	Fontaine-Française (Côte d'Or)	Cellules
BOCOS Gérard	Normandie	Tourneur précision
BOUCLY Jacques	Paris	Tourneur précision
DEBARD Paul	Le Rove (Bouches du Rhône)	Chaudronnier formeur
DEHAIS Pierre	Paris	Chaudronnier formeur
DERLINCOURT Gérard	Paris	Cellules
DEVRIESSE André	Nord	Fraiseur précision
FANTIN Antoine	Sud-Ouest	Chaudronnier formeur
FREUND Serge	St Gobain (Aisne)	Chaudronnier formeur
GUILLAUME René	Clermont-Ferrand (63)	Chaudronnier formeur
GUIROY Yves	Bordeaux	Chaudronnier formeur
LADA Pierre	Bordeaux	Chaudronnier formeur
LEVEQUE Claude	Paris	Cellules
MARIN Gérard	Jura	Fraiseur précision
PERIN Robert	Reims	Tourneur précision
REYNAUD Michel	Bordeaux	Fraiseur précision
RHODES Jean	Centre	Cellules
RIVET Jean-Claude	Paris	Tourneur ordinaire
RODIER André	Damey (Vosges)	Cellules

MICHEL Maurice

17 Extension des Goulevents

18000 BOURGES

Tel : 06 08 62 22 97

Michmau@aol.com

**Vous avez des problèmes
Je suis là pour vous servir !**

Spécialiste en :

- Droit fiscal - Droit du travail - Comptabilité.

Jean LONGHI

Montcreçon

St. Martin du Puy

58140 LORMES

Tel : 03 86 22 63 83

Jean n'a pu venir à notre Assemblée Générale en Camargue au mois de juin tout simplement à cause des grèves de chemin de fer.

Néanmoins il a été très éprouvé par la canicule qui sévissait dans sa région du Morvan durant les mois de juillet et août. Après une hospitalisation d'une semaine le voilà de nouveau en bonne santé.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

JEUX - DETENTE

Jeu Concours de « Mots Croisés »

Grille n°4

Proposé par :

Fernand-Yves PARABIS

16, rue Honoré de Balzac
30000 NIMES

Nous proposons dans cette rubrique **un concours de « mots croisés »** accessible à tous les adhérents.

Pour y participer il vous faut **envoyer** à l'adresse ci-jointe une **copie de la grille n°4 complétée**.

Le **gagnant** sera désigné **par tirage au sort** par les Membres du Bureau de l'Amicale.

Une coupe sera offerte à l'heureux vainqueur.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	■	C	H	E	R	■					
2	U	R	E	■	E	L	I	S	O	N	S
3	T	I	R	■	G	O	L	A	N	■	
4	R	■	C	I	A	■					
5	E	C	U	■	L	O	T	I	E	■	
6	C	O	L	T	■	I	■				
7	H	U	E	■	D	N	■				E
8	T	E	■		E	T	■				■
9	■	T	O	O	■	E	E	■			
10	S	T	U	P	S	■					
11	S	E	R	I	E	■					

HORIZONTALEMENT :

1 - Plus ça l'est, plus votre chèque est gros.

- A remplacé Phalère dès l'antiquité.

2 - Vieux bœuf sauvage. - Nous le faisons en votant.

3 - Action qui consiste à envoyer boulet. - Plateau moyen-oriental.

4 - Ses agents traquent les méchants. - Le français commence toujours ainsi, pas le chinois.

5 - Servait à ce protéger dans un combat. - Qui est mise en loterie.

6 - Arme de poing. - Mettez un C devant, et vous arriverez peut être à dépasser le sixième.

7 - Il vaut mieux l'appeler par son prénom (Robert), sinon, ça pourrait l'emballer. - Deux consonnes. - Pronom.

8 - Pronom, différent du précédent. - Amateurs d'anagrammes : = Elle fut réorganisée par Solon.

9 - Dit en Anglais, c'est trop ! - Voyelle doublée.

10 - Amusez-vous à en prendre, et si vous êtes pris.... - En effet, vous pouvez être pris si vous y restez collé.

11 - Plusieurs qui se suivent peuvent en former une nouvelle, plus longue, mais pas forcément meilleure.

VERTICALEMENT :

A - En plein sud du Zuiderzee. - Ils furent odieux.

B - Il peut être de rage ou d'étonnement.. - Si vous savez vous en envelopper, vous aurez chaud.

C - Il a fait œuvre de propreté en détournant un fleuve ! - En mets-au-pot-Ta-Mie (D'accord, celle-là est difficile).

D - Ce peuple amérindien parle le shoshone.

E - Si le plat est bon, on dit qu'il en est un vrai. - Quand on le jette, il a six façons de vous regarder. - Pronom.

F - Saint. - Participe passé du verbe qui sacre avec de l'huile.

G - Doit être le Patron de ceux qui ne veulent pas se mouiller. - Ceux du haut peuvent se trouver en bas.

H - Je vous garantis qu'Elle n'était pas protestante.

I Il vaut mieux ne pas tomber dans une telle haie. - On la fait sur le dos où sur le ventre.

J - C'est dedans. - Itinéraire autorisé.

K - Il est massif, mais très beau.... - Seul un ange peut l'être.

Voilà, la torture est terminée, on reste Zen !

COURRIER



En récréation le meilleur espace et le plus fréquenté était l'ombre des eucalyptus.

Ici la promotion 49-53

—
Photo de la 2èI faite le 5/5/1952

—
Promotion 2ème I le 5/5/1952

Debout : GROSS - TELLO - HUBLIN - SOULLEYS - ARNOLD.

Accroupis : JOVER - ALCARAZ - LOPEZ - DELAVAQUERIE.

Assis : MERGNY - BOUGAREL - BAUDIN - BERTRAND - PETIT - RENOUX.



Camargue 2003 - soirée au Mas de la Pinède, la promotion 55-59 ne fait pas que s'amuser !

1er rang : Pierre BOISSON - Thomas CARASCO - Armand GARCIA.

2ème rang : Antoine PALOMAR - Armand GALLARDO - Lionel PENOT.

COURRIER



Quelques photos envoyées par
Fernand RAMES.
Promotion 46-50

—
1, lot. Les Œillets - Plum
98809 MONT-DORE
NOUVELLE CALEDONIE

—
Sport
Équipe de la 4^o M
Championne interclasse.
Vainqueur de la coupe
1949-1950

Décembre 1949

—
La section moteur.

—
À vous de vous reconnaître



Le 7/03/1947
Sur la plage du port de Jean Bart
BEGUELIN - PANÉ PELLICER
PUELLI - RAMES.

Rencontre chaleureuse

Gilbert SCHKROUN, 50 ans après, rencontre à Biarritz, un ami de sa promotion 49-53.

Ils étaient toujours ensemble, en classe, au dortoir et même au réfectoire.

Cet ami d'enfance, Gilbert RIPOLL a effectué seul un travail extraordinaire, pendant plus de six mois, il a construit un avion acheté en kit par l'un de ses enfants.

Avion « VEGA » 450 Kg

Outre le montage, il l'a mis au point, et fin juillet 2003, un pilote a effectué les premiers essais en vol.

Son travail est couronné de succès l'avion est actuellement opérationnel.



Le concepteur Gilbert RIPOLL et son ami Gilbert SCHKROUN sur le parking de l'aéro-club de Biarritz.

LES AILES DE L'E.N.P.A.

- **Rubrique** présentée par **Claude LEVEQUE** promotion 50-53 (Métropolitain), ancien Chef de Travaux Principal à la Surveillance de l'Armement.

- Les **photos** sont de **Gérard FRANCOIS** Promotion 55-58

REPUBLIC P47 D : Thunderbolt type "Razorback" à cause de la verrière dans le profil du fuselage.

Ce formidable chasseur, rapide et surpuissant (2500 CV) avec un moteur PRATT et WHITNEY double WASP possédait une injection d'eau dans les culasses et un double compresseur (deux étages mécaniques) entraînés par les gaz d'échappement (système COMPOUND). Ce système de suralimentation était placé derrière le pilote d'où l'impression de « gros ventre » dégagée par cet avion « usine à gaz » qui était le plus gros et le plus lourd (9 tonnes) des chasseurs de l'époque.

Sa résistance était légendaire. Il était véritablement increvable et adoré par tous les pilotes qui étaient quasiment sûrs de « rentrer », même avec des morceaux en moins.



SO 6000 : TRITON .

Le 1er Prototype était propulsé par un réacteur Allemand JUMO 004

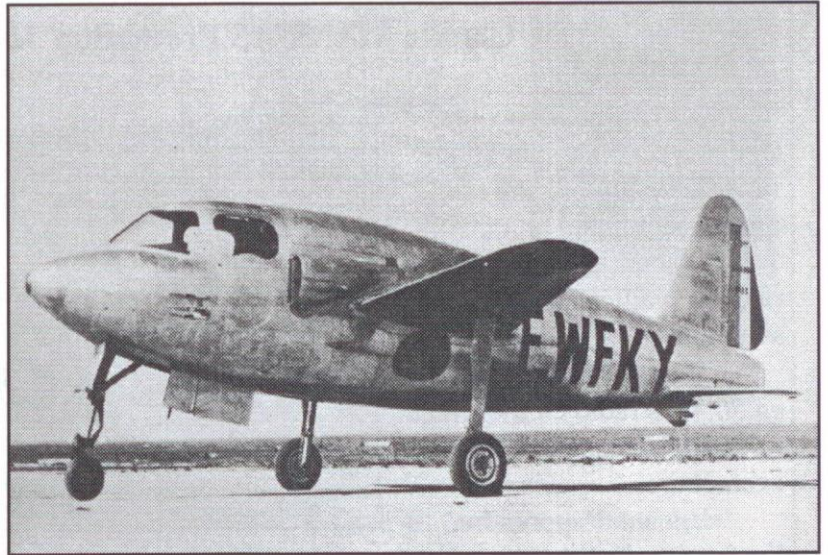
C'est le premier avion à réaction Français; Il portait l'immatriculation F - NFDH.

Ce prototype a été dessiné à la SNCASO de Cannes pendant la guerre de 40-45, et, chose plus extraordinaire encore, au nez et à la barbe des Allemands qui occupaient et contrôlaient entièrement les usines aéronautiques Françaises.

C'était un biplaces côte à côte qui avait deux petites portières derrière les montants de pare-brise, tout comme une automobile de l'époque. La presse l'avait baptisé (et à juste titre d'ailleurs) « le CIGARE VOLANT ».

Cet avion fut aussi le premier modèle Français à avoir des ailes à profil laminaire. (très faible épaisseur pour diminuer le CX).

Il était impossible d'y loger le train d'atterrissage complet lors de l'escamotage, seule la jambe de l'amortisseur se logeait dans quelques encoches de nervures. Les roues trop volumineuses, devaient se mettre, dans un premier temps, perpendiculaires au fût d'amortisseur, pendant la course d'escamotage, afin de se loger verticalement dans les flans très arrondis du fuselage lui-même, où il restait encore peu de place.



BELL P39 « AIRACOBRA » : (moteur V12 Allison de 1150 CV).

Dans un état assez lamentable car bien trop désossé et vraisemblablement « cannibalisé » avant de parvenir à l'E.N.P.A.

La plupart des capotages et portes de visites ainsi que les KARMANS avaient disparus.

De plus son hélice tripale avait ses pales sciées près du moyeu.

Les ailerons et saumons étaient dépecés. Bref ! Même pour les élèves, il ne servait plus à grand-chose si ce n'est à poser pour des séances photographiques.

Le P39 fut le premier avion au monde à être équipé d'un train tricycle escamotable (roulette de nez).

Le moteur était placé au centre de l'avion, derrière le pilote.



Suite de cette rubrique dans le prochain journal

A NOS DISPARUS

Claude MASSIAS Promotion 52-56 n'est plus...

Recruté par concours, « l'Écho d'Alger » du 26 juin 1952, nous précise son rang d'admission : 2e

Discret, disponible, sérieux, travailleur... Tout, oui il avait tout pour réussir.

Diplômé radioélectricien en 56, puis radio en 57, Claude fait aux Télécoms, une carrière exemplaire.

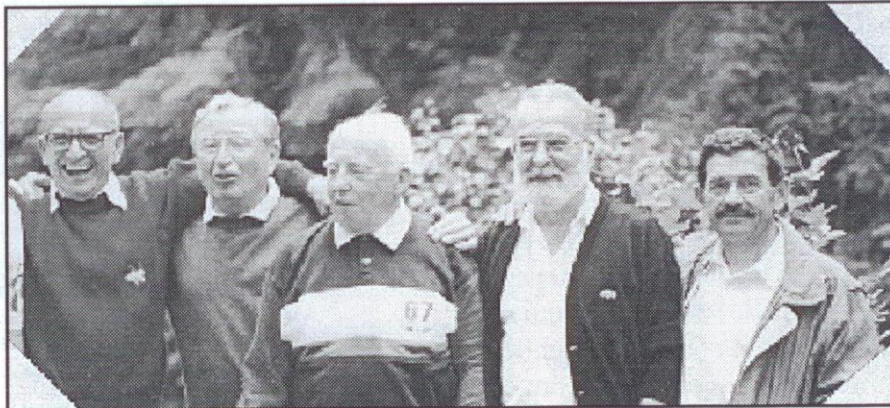
Venant d'apprendre l'existence de notre Amicale en 97, Claude devient alors un fervent adhérent.

Après 42 ans, nous nous retrouvons à cinq à notre Assemblée Générale des Cévennes en 1998.

Ce fut un régal...

- A Madame MASSIAS, à ses enfants et petits enfants, nous adressons nos très vives et sincères condoléances.

- A toi Claude, c'est un au revoir.



AKLI - CHANAL - MASSIAS - ROBEIN - BRILLET.

René ROBEIN (52-56)

Guy LECHELLE

Dernière minute : Nous venons d'apprendre par Guy LECHELLE que madame MASSIAS, par désespoir venait de se suicider en se jetant sous un train.

L'amour de ce couple ne pouvait supporter la disparition de l'un d'eux.

Que leurs âmes reposent en paix.

hommage a un ami

Je viens d'apprendre que mon ami **Hubert FEKKIR**, promotion 51-55, est décédé le 1^o juin 2003, à Nice, des suites de ce que l'on nomme « une longue maladie ».

Il était originaire d'Alger. Ces anciens camarades de promotion, se rappelleront sa gentillesse et son entrain. Je jouait fréquemment avec lui à la pelote basque, sous l'un des préaux. C'était également un bon foot baller.

Sorti mécanicien cellules, il avait quitté l'aéronautique pour effectuer une carrière dans la Police Nationale, notamment à la Brigade Criminelle de la Sûreté de Rouen où je l'avais retrouvé, par pur hasards. Il a pris sa retraite en 1987, au maximum de son grade de Commandant.

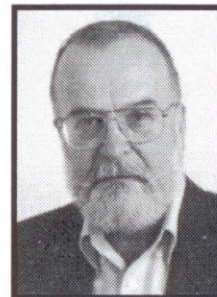
Gilbert SCHKROUN (49-53)

MEMENTO DE LA TRESORIE

LA PROSE DU TRESORIER

René ROBEIN
35, rue Prospère Estieu
11400 CASTELNAUDARY
Tel : 04 68 23 26 36

Je confirme la décision prise par les Membres du Bureau, en présence de Monsieur TRAINAR, Président : la cotisation 2004 est fixée à **17 €**.



René ROBEIN

J'espère que cette décision déclenchera une arrivée massive des « Anciens »...

L'Amicale fait donc des efforts, alors...

Le chèque de 17 € doit être libellé à l'ordre de : Amicale E.N.P.A. et adressée au Trésorier.

En Assemblée Générale aux Saintes-Maries-de-la-Mer j'ai annoncé quelques valeurs à méditer. Je vous les communique : 780 noms sur notre Annuaire, 400 journaux distribués, 190 cotisations encaissées en 2003.

Afin de faciliter mes écritures et donner au bilan financier une véritable allure ordonnée je vous demande dès réception de ce journal de vous acquitter du paiement de la cotisation 2004.

Une procédure nouvelle est mise en place pour rappeler, lors de l'envoi du journal de mars 2004, aux retardataires qu'ils ont omis de s'acquitter de leur cotisation.

Dans l'espoir d'être entendu, veuillez accepter mes amitiés financières, trésorières pécuniaires, et surtout amicales.

René ROBEIN



Quelques rappels essentiels :

- Annuaire : 2,3 €

- Pin's : 3 €

- Le Petit Glossaire de "PATAOQUETE" de C. VAQUER : 5 €

- La Casette VHS sur le film réalisé en 1960 sur l'Ecole de Cap Matifou : 10 € (film pour vos archives).



Nota : Les frais d'envoi de ces derniers sont à la charge de l'Amicale.

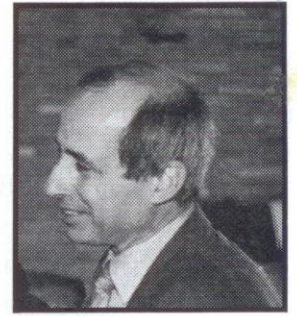
Il est recommandé de grouper ces accessoires avec le paiement de votre cotisation.

L'ÉQUIPE DE NOTRE BUREAU



Le Président

L'Assemblée Générale de
2004 se déroulera en Espagne à
Playa De Aro avec la 7ème
Promotion 50-54.



Le vice-Président

BUREAU DE L'AMICALE

Président : Mr Pierre TRAINAR 22 Rue Déodora 31400 Toulouse.

Vice Président : Antoine PALOMAR 18 Allée de la Durance 31770 Colomiers

Secrétaire Général : Bernard MANS Rue de Gagin 31600 Muret.

Secrétaire Adjt : Armand GALLARDO 21 Rue des Glaïeuls 31400 Toulouse.

Trésorier : René ROBEIN 35 Rue Prospère Estieu 11400 Castelnaudary.

Trésorier Adjoint : Antoine PALOMAR

Information Journal : - Jacques GUIMONET Clos St Victor 13600 Ceyreste.

- Thomas CARASCO 16 Rue Raymond Lavigne 33150 Cenon.

- Marcel PARABIS Lot. Voltaire 52 Mme de Sévigné 30540 Milhaud.

- Pierre BOISSON 9 Le Mont de Cerf 39260 Maisod.

- Claude BERNARDIN La Reynarde, 5 Av. Jean Giono 13090 AIX EN

PROVENCE.

Opération Cinquantenaire :

- Gilbert BARRAUD 130 Rue Arc-en-Ciel 69210 Eveux.

« Mémoires de l'E.N.P.A. » :

Comité de rédaction :- Gilbert BARRAUD 130 Rue Arc-en-Ciel 69210 Eveux.

- Alain VIGUIER 15, rue Robert Finet 38600 FONTAINE.

- Norbert COISMAN 1210 Curé Poirier Est # 104 LONGUEUIL, QC,

J4J 5J2 CANADA

Consultants : - Roger COSSO 3 Rue du Dr Hervé 31300 Toulouse.

- Jean LONGHI Montcreçon St Martin du puy 58140 LORMES.

- Georges ZAMMIT 4 Avenue des Mûriers 34110 Frontignan.

- Pierre LEBELLE 29 bis rue de la Bouillie, 91370 VERRIERES LE BUISSON.

- Yvon LORENZO 10 Chemin la Bruyère 41120 SEUR.

- Jean CUENCA 5, rue A. Fleming 94380 BONNEUIL/MARNE.

- Roger SALICHON Lot. Césari Marine Di Fiori 20137 PORTO VECCHIO.

Correspondant Internet :

- Jean LONGHI Montcreçon St Martin du puy 58140 Lormes.